

## Dans le Finistère sud, le jazz se fête avec bravoure et trompette

LE MONDE | 21.07.2016 à 09h58 • Mis à jour le 21.07.2016 à 16h08 | Par Francis Marmande (Névez, envoyé spécial)



Le trompettiste et compositeur de jazz Eric Le Lann. DR

Qu'est-ce qu'un « petit festival » ? Un couple de retraités, Bretons d'adoption, Jean-Marc et Claudia Omé, activant leur retraite autour du jazz : cinq jours à Névez, des dates dans l'année pour la Breizh Union Jazz (Jazz en [Bretagne](#)), d'authentiques pointures, un voisin illustre, Eric Le Lann, trompettiste, qui entre deux albums et trois tournées, vit en ermite à deux pas.

Plus une légion de bénévoles suractifs. Une restauration de classe. Des hortensias comme s'il en

pleuvait. Un site inespéré : massifs floraux ancienne serre pour plantes tropicales, « les jardins de Rospico ». La jauge idéale, 300 sièges, plus les jardins où [vaquer](#). Des produits du terroir en circuit court. Une certaine idée de la vie. L'évitement de tout gigantisme, cette monstruosité mortifère.

Nevez, 6<sup>e</sup> édition, mercredi 20 juillet, Eric Le Lann Quartet et Rick Margitza (ténor invité), en scène. Végétation et lumière de Bretagne au sud du sud. Le Lann, trompettiste, compositeur, carrière considérable aux côtés des plus grands, s'est replié sur ses terres bretonnes depuis 2007. Conciliabule des musicos en scène. One, two... one-two-three-four... C'est parti ! Donald Kontomanou, drummer tonique, lance le tempo.

Il vient de le [recevoir](#) des doigts du trompettiste. La trompette a ses exigences. Difficile de [compter](#) et [partir](#) à la fois. Comment démarre un groupe, en jazz ? Mystère de la foi. Secret du tempo. Eric Le Lann et Rick Margitza attaquent *Ayam* (composition de Le Lann). Une des rythmiques les plus performantes aujourd'hui : Kontomanou, donc, Sylvain Romano (contrebasse), et cette intelligence en marche, au piano, Paul Laye, 30 ans.

QUAND LE LANN  
ET SON GROUPE  
REJOUENT LEUR  
PROPRE  
MUSIQUE, ILS LA  
RÉINVENTENT EN  
TOUS SENS ET  
DANS TOUTES  
LES DIRECTIONS

Le festival [Jazz'y Krapouezh](http://www.jazzy-krapouezh.fr/) (<http://www.jazzy-krapouezh.fr/>) (« jazz et crêpes »), se tient jusqu'au 21 juillet, à Névez (Finistère), 2 478 habitants, à deux pas de Pont-Aven ([voir](#) « galettes de »), Riec-sur-Bélon, dans les jardins de Rospico. Programme imposant, il n'est pas de « petit » festival : Sarah Lancman & Giovanni Mirabassi, Louis Winsberg, China Moses, plus, chaque soir, dans une ambiance de fête champêtre, un excellent groupe en première partie-dîner : le trio de Johann Lefèvre (trompette), en l'occurrence, qui ne manque pas de [rendre](#) musicalement hommage à l'affiche de la soirée, Eric Le Lann : dans une vie antérieure, Eric Le Lann a dirigé une école de création musicale à Dinan. Johann Lefèvre a profité de ses cours.

### Sans ficelle ni simulacre

Qu'est-ce qu'un hommage musical ? En jazz, cela peut-être une citation, un [titre](#), une interprétation connue, rien qu'on n'ira [appeler](#), comme pour les chaussettes, une « *reprise* ». Le jazz ne reprend rien, il invente à chaque instant la parole venue d'avant. Y compris sa propre parole. Quand Le Lann et son groupe jouent leur propre musique, dans *Ayam* par exemple (avec son changement de rythme sur le pont), ils la réinventent en tous sens et dans toutes les directions. Ni redite, ni format. On se jette en première intention. On joue pour la dernière fois. Fantasmagorie du jazz sans ficelle ni simulacre. L'acte à vif.

Grand-huit pas forcément pris en frénésie. *Nostalgeek* (chorus tranchant du trompettiste), un des thèmes phares du dernier album de Le Lan (*Life on Mars*) ; *Rouge*, autre moment majeur de l'album, remis en scène à Névez avec un Kontomanou supérieur ; blues basique, *Al. Got The Blues* (délicieux cryptage des titres de Le Lann), avec feu d'artifice de la rythmique : Sylvain Romano, d'une précision égale à sa sincérité, et Kontomanou, la présence. Quant à Paul Laye, c'est une énigme. Pianiste les plus doués de l'époque, en scène, il ne la ramène jamais. Mieux : il écoute, il ponctue, il déchaîne. Vu son âge et son [physique de cinéma](#), on se demande de quoi l'avenir sera fait.

### Morale du jeu

Transition en toute loyauté, le quintet prend *The Man I Love*. On le dit, pour deux raisons : parce que, depuis que Rivette a pointé la morale de la réalisation en matière de cinématographe, il faut bien [parler](#) d'une morale du jeu. Mais aussi pour la part qu'un public aussi inattendu qu'attentif comme le public de Névez y prend.

Son morceau de bravoure accordé à Rick Margitza (*Cry me a River*, qu'il aime tant [jouer](#), articulé comme *La Vie de Rancé*, de Chateaubriand), et, feuille en main, la formidable *Danse profane* « *qui va nous faire du bien par les temps qui courent* ». Final, *C'est la nuit Lola*, la gaieté de [composer](#), la joie de jouer précis. Au rappel ? *Life on Mars*, chanson de Bowie, album de Le Lann, concert de Nevez. Côte très découpée, [gastronomie](#) étudiée, douce fraîcheur par temps de canicule, auditoire prêt à tout, et les musiciens, au reste.